

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare

**Band:** 27 (1976)

**Nachruf:** Gustave Vaucher : 1901-1976

**Autor:** Santschi, Catherine

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



GUSTAVE VAUCHER

1901 - 1976

Président de l'Association des archivistes suisses de 1947 à 1950

Le 8 janvier 1976, après sept mois de maladie, la mort est venue délivrer notre collègue et ancien président, Gustave Vaucher, archiviste d'Etat honoraire de Genève. Le chagrin causé par ce départ à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, et par conséquent de l'estimer et de l'aimer, est mêlé pour nous au sentiment de l'honneur qui nous échoit, d'évoquer ici l'historien érudit et modeste, le citoyen dévoué et patriote, enfin l'homme bon et fidèle qui nous a guidée durant neuf ans.

Né le 11 décembre 1901, Gustave Vaucher était issu d'une famille originaire de Fleurier dont plusieurs membres s'étaient installés à Genève dès le XVIIIe siècle. Il passa toute sa jeunesse à Vandoeuvres, dans ce terroir genevois dont il a écrit l'histoire et auquel il resta attaché sa vie durant par toutes les fibres de sa personne. Après des études à l'Université de Genève, où il fut l'élève notamment de Francis De Crue et de Charles Seitz, études couronnées en 1924 par une licence ès lettres, il alla passer trois semestres à l'Université de Vienne et poursuivre des recherches dans les archives de l'ancienne capitale des Habsbourg, puis une année à Londres et une autre année à Cambridge. Ce séjour en Angleterre eut une grande influence sur la formation de sa personnalité; c'est le contact prolongé avec le caractère anglais qui affirma certains de ses traits les plus marquants: une élégance intérieure et extérieure, faite de tact, de réserve et de discrétion, qui cachait une bonté profonde, beaucoup de patience et de dévouement à ses amis et à la cité.

Après un bref passage au BIT, il fut nommé, en 1928, sous-archiviste d'Etat. Archiviste d'Etat de 1940 à 1966, il déploya durant ces trente-huit ans une activité qui, pour être peu spectaculaire, n'en fut pas moins bénéfique aux Archives d'Etat et à la science historique genevoise. Cette période est marquée en effet par de nombreuses réalisations, qui toutes ont favorisé l'accès des historiens à la documentation: poursuite des inventaires et des répertoires confectionnés par les ateliers de chômage, réorganisation de la bibliothèque consultative des Archives d'Etat, confection de microfilms de sécurité de l'état civil et des registres des Conseils, échanges de microfilms avec les Archives départementales de la Haute-Savoie et aménagement des magasins de la rue du Soleil-Levant. C'est lui aussi qui donna, grâce à son entregent, une impulsion décisive à la publication, sous les auspices des Archives d'Etat, des registres de la Vénérable Compagnie des Pasteurs de Genève au XVI<sup>e</sup> siècle, si utiles à l'histoire du protestantisme français de cette période.

De lui-même, il publia peu, ce qui étonne, si l'on songe à sa connaissance étendue et approfondie de l'histoire de Genève, servie par une excellente mémoire et une curiosité d'esprit inépuisable. Mais il n'écrivait pas par ambition, ou pour mettre en valeur des qualités qui étaient pourtant réelles. Mû entièrement par le dévouement à la cité et au pays, par l'amitié et la reconnaissance envers ses maîtres, Gustave Vaucher avait le sens aigu de sa responsabilité à l'égard du lecteur et du public. Il ne laissait rien au hasard, recherchant la vérité documentaire et la clarté de l'expression, et sans hésiter à récrire plusieurs fois le même article, donnait finalement des œuvres brèves, toujours très soignées, remarquables par leur prose bien travaillée, sobre et ferme, élégante sans artifice. Ainsi le chapitre sur la politique intérieure de Genève au XVII<sup>e</sup> siècle paru dans l'His-

toire de Genève de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, les articles sur l'Escalade, sur les armoiries de Genève, les contributions aux divers volumes de mélanges dédiés à Charles Braibant, à Louis Blondel, à Antony Babel, à Paul-Edmond Martin; et surtout l'histoire de son village de Vandoeuvres, dont il rédigea la première partie (jusqu'en 1754), qui est sans doute la plus réussie des nombreuses monographies communales publiées dans le canton de Genève.

Cette vie si accomplie, si totalement consacrée à son devoir d'archiviste et d'historien de Genève, est pour nous riche d'enseignement; son rayonnement ne se mesure pas au rendement, au nombre de pages imprimées, mais plutôt à l'exemple donné quotidiennement par cet érudit probe et consciencieux, par son dévouement inlassable au service des consultants. Tous ceux qui ont fréquenté les Archives d'Etat jusqu'à l'époque de sa retraite et même après, ont apprécié son amabilité et sa prévenance, et bénéficié de sa connaissance approfondie des fonds et des collections. En demeurant fidèle à son poste d'archiviste, sans se laisser attirer par les honneurs académiques, en remplissant ses fonctions avec conscience, il a parfaitement servi l'Etat.

C'est moins par goût des honneurs que par esprit de service qu'il accepta des tâches de représentation qui constituaient autant de corvées: secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève durant six ans, deux fois président, il collabora constamment avec la commission des publications. Membre du comité de la Société d'histoire de la Suisse romande durant plusieurs années, président de l'Association des archivistes suisses de 1947 à 1950, il fut délégué par elle en 1950 pour représenter la Suisse à l'assemblée constitutive du Conseil international des archives. Dès le début, il fut membre du comité exécutif de cet organisme,

correspondant pour la Suisse, et finalement secrétaire général pour l'hémisphère oriental.

La distinction, l'amabilité et la disponibilité avec lesquelles il nous représenta à chacun des congrès internationaux d'archives, sont sans doute une des constantes de l'"esprit de Genève". Et c'est dans la mesure où il est resté pleinement lui-même, attaché à sa patrie genevoise, qu'il s'est montré le plus authentiquement suisse.

Genève

Catherine Santschi

KARL MOMMSEN

1923 - 1976

Am 18. Juli 1976 ist unser Mitglied Karl Mommsen im Bezirksspital von Dornach einer bösartigen und unheilbaren Krankheit erlegen. Es ziemt sich, dass wir seiner dem Kreis der schweizerischen Archivare wohlvertrauten Persönlichkeit auch an dieser Stelle gedenken.

Karl Mommsen wurde am 1. September 1923 in Bremen als Sohn des Historikers Wilhelm Mommsen (1892 - 1966), nachmals Ordinarius in Marburg, geboren. Nach dem Abitur 1942 überschatteten Kriegsdienst bei der Pioniertruppe und ein Lazarettaufenthalt sein Studium, das er erst nach Kriegsende richtig aufnehmen konnte. Mit dem studentischen Landdienst kam er im Mai 1948 zu einem Bauern nach Münchringen, studierte im WS 1948/49 in Bern und übersiedelte dann nach Basel, wo er als Hausgenosse und Amanuensis bei Professor Albert Brückner Aufnahme fand und zugleich das Studium der Schweizergeschichte, der allgemeinen Geschichte und des Völkerrechts an der Universität Basel fortsetzen konnte. Sein